



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

iii De l'Invention des corps saint Etienne premier martyr, Gamaliel,  
Nicodeme & Abibon.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



qu'il en ordonna, comme souverain Pasteur, & chef de l'Eglise Catholique, à sçavoir que quand les Heretiques en leur Baptesme gardent la forme & intention de la sainte Eglise donnée par Iesus-Christ, que le Baptesme est vallable, & qu'il n'est besoin de le reiterer. De cet acte de S. Estienne Pape, Vincent de Lirins parle ainsi: Alors que tous rebutoient la nouveauté, & tous les Presbres repugnoient à ce que l'on vouloit introduire, le Pape Estienne, d'heureuse memoire, qui tenoit le saint Siege Apostolique, resista à tous ses autres compagnons, estimant (comme ie croy) qu'il devoit autant surmonter la devotion à nostre foy, que tous les autres, qu'il les surpassoit en dignité & preeminence: & escriivit vne Epistre, que nous ne devons rien innover, ains seulement conserver ce qui a esté approuvé par nos Peres: carce n'est pas à nous à mener la Religion comme nous voulons, mais bien la suivre où elle va: & est le propre de la modestie & gravité Chrestienne, de n'en enseigner nostre doctrine à nos successeurs, ains de leur laisser, & conseruer celle que nous avons receuë de nos ancestres.

Voilà ce que dict Vincent de Lirins parlant de l'authorité & constance avec laquelle saint Estienne s'opposa à ceux qui vouloient introduire en l'Eglise ceste nouveauté, encores qu'ils le fissent d'un bon zele & croyans bien faire. Il faut aussi remarquer le chastiment que Dieu fit de l'Empereur Valerian, à cause de la cruauté dont il usa contre le saint Pape Estienne, & les autres fideles membres de l'Eglise: car cet Empereur qui avoit auparavant esté fort humain & benin aux Chrestiens, pendant lequel temps il avoit grandement fleury & prospéré, depuis qu'il se laissa piper & tromper par un Nigromancien, & commença à les persecuter, il endura plusieurs calamitez, & sembla que le Ciel & la terre, & tous les elements eussent conspiré contre luy. Finalement en vne bataille qu'il eut contre Sapor Roy de Perse, il fut vaincu, puis enchaîné, & traité si honteusement, que chaque fois que le Roy de Perse vouloit monter à cheual, il luy marchoit sur le dos au milieu du montoir, & quelques lettres de faueur que les autres Princes peussent escrire, il demeura en ceste captivité & miserable servitude, iuqu'à ce qu'il le fist escorcher tout vif, & le fit faller comme un porc. Telle est la fin que nostre Seigneur donne quelquefois pour servir d'exemple aux autres qui persecutoient ainsi la verité: voyla où aboutissent souvent leurs conseils, astuces, & outrages. Nonobstant ceste punition diuine de l'Empereur Valerian, son fils Galien n'en deuint pas plus sage, & ne fit pas grande diligence de retirer son pere.

La vie de saint Estienne Pape & Martyr, est écrite es actes des Notaires de l'Eglise Romaine, qui ont esté traduits par Metaphraste, & sont rapportez par le Cardinal Baronius.

A Rome au cimetiere de Caliste, qui est sous l'Eglise Saint Sebastian, gist Saint Estienne Pape & Martyr, lequel succeda au Pontificat à Lucie & durant la persecution de Valerian, comme il dist la Messe, fut surprins par certains soldats: nonobstant la venue de lesquels il persista, & finit son sacrifice, & puis fut decapité sur son propre siege. A Nicée en Bithynie endura Saint

Theodote, avec ses trois fils, le plus aîné desquels nommé Euede, confessant hardiment la Foy de nostre Sauveur, fut par le commandement du gouverneur Nicerie, battu à coups de bastons, & puis jetté au feu, avec sa mere & ses freres. En Affrique S. Rutlie martyr, ayant par plusieurs fois eschappé le martyre, passant finement d'un lieu à l'autre, & quelquefois meisme payant rançon pour eviter la mort, fut en fin pris au despourveu, présenté au President, tourmenté en divers façons, & en fin bruslé. A Padoue se fait la feste de Saint Maxime Evesque & Confesseur, lequel a fait plusieurs miracles.

2.  
Aov.

DE L'INVENTION DES CORPS  
saint Estienne premier Martyr, Gamaliel,  
Nicodeme, & Abibon.



E corps du glorieux saint Estienne premier Martyr, fut longtems caché, sans que l'on sceut où il estoit, iusqu'à ce qu'il pleût à nostre Seigneur de le reveiler, du temps des Empereurs Honoré, & Theodose le ieune son nepveu, l'an de nostre salut quatre-cens quinze. Ceste revelation fut faite au Prestre Lucian, lequel raconte toute l'histoire en vne Epistre (de laquelle plusieurs bons autheurs font mention) qu'il escriivit en Grec, & Auite Prestre Espagnol, la tourna en Latin; qui contient en somme, Que la nuit d'un Vendredy, troisieme iour de Decembre, Lucian dormant dans le Presbytere, où il couchoit d'ordinaire pour mieux garder son Eglise, & survenit aux necessitez de ses paroissiens, un venerable vieillard s'apparut à luy revestu d'habits Sacerdotaux, ayant vne longue barbe blanche, & vne estoille brochée de petite pierres precieuses enchassées en or, & mises en forme de Croix, avec vne verge d'or en sa main, & s'approchant de Lucian, il le toucha de sa verge, & l'appella par trois fois, disant: Lucian, Lucian, escoute-moy Lucian: puis il luy dit en Langage Grec, qu'il s'en allast trouver Jean l'Evesque de Hierusalem, pour l'aduertyr, de chercher les corps saints qui estoient tout ioignant un hameau nommé Cafargamale, afin de les mettre en un lieu plus decent: Car Dieu avoit esté flechy par leurs prieres à faire du bien au monde, qui estoit en grand danger de se perdre, à cause des grands pechez & abus qui s'y commettoient tous les iours.

Lucian demanda à ce venerable vieillard qui il estoit, & de qui estoient ces corps qu'il falloit chercher: il luy respondit qu'il s'appelloit Gamaliel, celui qui avoit enseigné en Hierusalem saint Paul l'Apostre de nostre Sauveur & Redempteur Iesus-Christ, & que celui qui estoit dans le monument avec luy du costé d'Orient, c'estoit le bien-heureux Martyr S. Estienne, qui fut lapidé des Juifs, duquel il avoit fait enlever le corps, & enterrer en ceste sienne maison des champs, esloignée de sept à huit lieues de Hierusalem, & qu'en autre cercueil & sepulchre estoit le corps de Nicodeme, lequel à cause qu'il s'estoit fait baptizer, & estoit l'un des disciples

3.  
Aov.



de Iesus-Christ, les Iuifs auoient anathematise & banny hors de leur ville, & que luy auoit retiré en sa maison, & secouru de tout ce qu'il auoit eu besoin durant sa vie, & qu'apres sa mort il l'enseuelit honorablement aupres de saint Estienne: & que dans le troisieme cercueil estoit le corps d'un sien fils nommé Abibon, lequel auoit esté baptizé avec son pere, & deceda en l'aage de vingt ans, & luy l'auoit enseuely dans ce troisieme cercueil, qui estoit plus esleué que les autres, où il auoit commandé qu'on mist son corps apres son deceds. Lucian luy demanda l'endroit où estoient ces corps saints, & apres le luy auoir designé, ceste vision disparut. Lucian s'estant resueillé, & craignant que ce fust quelque illusion, supplia nostre Seigneur, que si ceste reuelation venoit de sa part, il la luy fist voir deux ou trois fois, afin qu'il pleust à Dieu de le luy ostroyer, il ieusna toute la sepmaine iusqu'à la nuit du Vendredy ensuiuant, que le mesme Gamaliel luy apparut derechef, en la mesme forme qu'auparauant, & le blasma de n'auoir accompli ce qu'il luy auoit commandé: Lucian ne se tint pas encore assez certain de ceste seconde vision, ains il attendit la troisieme, ieusnant & priant sans cesse, suppliant nostre Seigneur qu'il ne le laissast pas tromper. Finalement le troisieme Vendredy, Gamaliel luy apparut comme indigné du peu de foy que Lucian auoit adiouste à ses paroles, luy commandant de faire ce qu'il luy auoit dict, & adiousta qu'il deuoit reputer à vne singuliere grace de Dieu qu'il l'eust choisi pour seruir d'instrument d'une si grande chose, laissant plusieurs autres personnes meilleures que luy, desquels il eust aisément tiré ce bon office. Lucian estant donc confirmé en sa reuelation, & intimidé par les aigres propos du saint vieillard Gamaliel, aussi-tost qu'il fut iour, il s'en alla en Hierusalem, & parla à l'Euesque Iean de la vision qu'il auoit eu. L'Euesque apres auoir rendu grâces à nostre Seigneur Iesus-Christ, les larmes aux yeux de ioye, du grand bien que Dieu faisoit à son Eglise il donna ordre que ce qui auoit esté reuelé à Lucian par Gamaliel fust executé. Apres qu'on eut beché en un champ, près d'un monceau de pierre qui y estoit, sans pouuoir trouuer ce qu'ils cherchoient, le mesme Gamaliel s'apparut à un Religieux nommé Nigice, & luy specifica l'endroit où estoient les corps, lequel ayant esté fouillé, on trouua trois cercueils, couuerts de trois pierres, sur lesquelles estoient escripts trois noms, *Celiel*, qui signifie seruiteur, & *Apaandardan*: c'est à dire Nicodeme, & *Gamaliel*. L'Euesque Iean y vint accompagné d'Eleuthere Euesque de Sebaste, & d'un autre Eleuthere, Euesque de Hieriche, & du Clergé, suuy d'une infinité de peuple.

Quand on ouurit le cercueil où estoit le corps du glorieux saint Estienne, la terre trembla, & vne douce odeur sortit de ce corps saint, qui parfuma tellement toute l'assistance, que chacun pensoit estre en Paradis. Plusieurs malades & demoniacs auoient esté

conduits à ce spectacle, & la seule odeur qui se respandit de ces tres-precieuses Reliques, en guarit septante-trois de toutes sortes de maladies, & les diables furent chassés par la vertu du saint Martyr, & ceux qu'ils possedoient deliurez.

On transporta ces corps saints en d'autres lieux plus decents, & celui de saint Estienne fut porté en l'Eglise de Sion, en laquelle il auoit autrefois esté ordonné Diacre. Voyla ce que dict Lucian en son Epistre, & adiousta qu'il prit des os des doigts des mains de saint Estienne, lesquels encores qu'ils fussent petits, il estimoit grandement precieux, à cause que c'estoient des ossements de ce valeureux Capitaine, & soldat de nostre Seigneur, qui combatit si vaillamment pour Iesus-Christ, & monstra par exemple aux Martyrs, d'acquiescer en mourant vne vie perdurable. Lucian dict de plus, qu'il prit des cendres, esuelles le corps de saint Estienne s'estoit réduit, & qu'il enuoya ces Reliques au Prestre Auire, & que ceste translation se fit le vingt-sixieme de Decembre, auquel temps la terre estoit fort seiche, à cause qu'il n'auoit plu de long-temps, & qu'à l'heure mesme il tomba tant d'eau du Ciel, que la terre en fut abondamment abreuee, dont tout le peuple remercia & glorifia nostre Seigneur, tenant cela pour vne grande merueille.

Au mesme temps que Dieu descouurit à son Eglise un si rare tresor, Paul Ofore Espagnol passa en affrique, pour visiter le celebre Docteur saint Augustin, & se resoudre avec luy de quelques points difficiles qui le retenoient & apres qu'il luy eut respondu sur les questions proposées, il enuoya en Hierusalem pour conferer avec saint Hierosime d'autres doutes qu'il auoit, specialement du principe & origine de l'ame raisonnable, duquel comme d'un tres-docte personnage, & si bien versé en l'Ecriture sainte, il pourroit apprendre beaucoup plus que de luy, tant saint Augustin estoit humble & modeste. Paul Ofore s'y en alla, & s'en retournant de Hierusalem, il fut le premier qui apporra es quartiers de l'Occident des Reliques du bien-heureux saint Estienne, premier Martyr, qui auoient esté fraichement descouuertes, desquelles il enrichit la Prouince d'Affrique, où nostre Seigneur opera de tres-grands & infinis miracles, par l'intercession de son Martyr: cela fut cause qu'on baista plusieurs Eglises de son nom, comme l'on void en divers passages de saint Augustin. Et Euode Euesque d'Vzale (qui fit le premier en Affrique baista vne Eglise du nom de saint Estienne) escriuit deux Liures de plusieurs beaux miracles que Dieu opera par le moyen de ses Reliques. L'Affrique ne fut pas seule qui iouyt de ce tresor, ains aussi l'Espagne, où le mesme Paul Ofore les apporra, lequel passant par l'isle de Minorque y laissa, & Dieu y fit tant de miracles & prodiges par icelles, que tous les Iuifs de ceste isle furent conuertis, & receurent la foy de Iesus-Christ.



LA VIE DE SAINT DOMINIQUE

Fondateur de l'Ordre des Prescheurs,  
Confesseur.



Le glorieux Patriarche saint Domini- que, lumiere du monde, colonne de l'Eglise, boulevard de la foy, la gloire d'Espagne, Pere & Fôdateur de l'Ordre des Freres Prescheurs, nasquit en l'Euesché d'Osme, en vn lieu nommé Caleruegue, en Espagne, de forthonorables parens, l'an de nostre Seigneur mil cent septante, sous le Pape Alexandre III. du temps de l'Empereur Federic Barberouffe, premier du nom, du regne d'Alfonse en Castille; celuy qui gaigna du depuis la fameuse bataille des Nauces de Tholose. Son pere s'appelloit Dom Felix de Guzman, de l'ancienne & tres-noble famille des Guzmans, laquelle a encore esté renduë plus illustre par la naissance de saint Dominique. Sa mere s'appelloit Dame Ieanne d'Aza, qui estoit d'aussi grande & noble famille que son mary: ils demeuroient dans la ville d'Aza, en l'Euesché d'Osme. Ils eurent trois enfans, lesquels ne degenererent en rien de la vertu de leurs parens: le premier auoit nom Anthoine, qui fut prestre, & apres auoir distribué ses biens aux pauvres, il se retira dans vn Hospital pour les seruir, perseverant en ce tres-saint exercice iusques à la mort, aussi Dieu fit de grands & admirables miracles par son intercession. Le second s'appelloit Manes; qui prit l'habit de Predicateur, y vescu & mourut saintement. Le troisieme & dernier fut S. Dominique de Guzman ( qu'on appelloit ainsi au commencement du nom de son pere: ) Sa mere estant enceinte de luy, comme elle faisoit sa neufuaine au monastere de S. Dominique de Silos au septiesme iour de sa deuotion estant couchée la nuict, auât qu'elle fust endormie, vn Religieux luy apparut en sa forme & habit, qui luy prédit qu'elle auoit vn fils doüé de beaucoup de graces & vertus, & avec ce seroit remply d'vne excellente & rare doctrine, à cause de laquelle reuelation & bonne nouuelle quand l'enfant fut venu au monde, on le nomma Dominique, du nom de son patron & aduocat saint Dominique de Silos. Quelques mois auant son heureuse naissance, la mere eut vne autre vision en songe; à sçauoir qu'elle auoit vn chien dans son ventre, qui portoit dans sa gueule vn flambeau ardent dont il esclairoit & embrasoit tout le monde. Si tost qu'il eut receu le tres-saint Sacrement de Baptesme, sa marraine luy veid vne estoille au milieu du front, si brillante, qu'elle illuminoit toute la terre de ses rayons: Dieu descouurant par ces signes l'office que seroit saint Dominique d'abbayer, & empescher le diable d'entrer en l'Eglise, laquelle il enflammeroit & illumineroit de sa tres-sainte vie & admirable doctrine. & de celle de ses enfans. On dit aussi qu'estât au berceau, on vid vn essain de mouches à miel voler autour de sa bouche,

H

Christ, ainsi qu'à escrit Seuer, Euesque de ladite Isle de Minorque, & Euode Euesque d'Vzale liure premier, chapitre second. Les Reliques du glorieux Martyr furent aussi portées en France, où elles firent beaucoup de miracles, comme l'on peut voir en Gregoire de Tours. Neantmoins ce qui est de plus remarquable, c'est vn miracle perpetuel des Reliques de saint Estienne, qui dure encore à present. Car du temps que les Vandales ruinerent la Prouince d'Affrique, saint Gaudiose Euesque apporta à Naples, vne phiole de verre pleine de sang caillé de saint Estienne, laquelle se garde encore auourd'hui fort deuotement en l'Eglise de saint Gaudiose, en la ville de Naples. Et c'est vne chose merueilleuse que mettant la phiole sur l'Autel pendant qu'on dit la Messe, le sang se fond, & deuiet aussi liquide comme si on le venoit de tirer d'vne veine. Auparuant cela, on auoit apporté en la ville d'Ancône en Italie, vne pierre de celles dont les Iuifs le lapiderent, qu'on dit qui le frappa au bras, de laquelle nostre Seigneur a fait de grands miracles, & deffendu plusieurs fois leur ville. Pour nous donner à entendre la reuerence & deuotion que nous deuons porter aux Reliques des Saints & amis de Dieu, & qu'il fait beaucoup de faueur au monde quâd il les leur descouure; afin ( par le moyen d'icelles ) de le preseruer & deliurer des grandes calamitez & defastres. Et avec combien de raison l'Eglise Catholique solemnise le iour de l'Inuention du corps de saint Estienne premier Martyr: par lequel elle a receu & reçoit continuellement tant de singuliers bien-faits. Du temps du Pape relage, on transféra le corps de saint Estienne premier Martyr, de Constantinople en la ville de Rome, & fut mis au Sepulchre de saint Laurens, où il est honoré, ainsi que dit le Martyrologe Romain, le iour de sa translation, qui fut le septiesme iour de May.

En Hierusalem furent à tel iour trouuez les corps du glorieux Saint Estienne premier Martyr, & des Saints Gamaliel, Nicodeme & Abibon, par la reuelation faite à vn Prestre, nommé Lucian, du temps de l'Empereur Honoré. A Constantinople deceda saint Hermelle martyr. Es Indes plus voisines du pays de Perse, moururent les Saints Moynes, & autres fideles, massacrez en diuerses façons par le commandement du Roy Abenner, qui perfectoit l'Eglise. A Naples se fait la feste de saint Aspren Euesque, lequel auant esté guarry par saint Pierre, d'vne grieue maladie, fut par le mesme Apostre consacré Euesque de ladite ville. A Ausin deceda saint Euphromie Euesque & Confesseur. A Anagnie en Italie saint Pierre Euesque renommé, premierement par l'obseruance de l'Ordre Religieux & Monastique, & puis pour la vigilance en son Euesché. A Philippe en Macedoines sainte Lydie marchande de pourpre, laquelle fut la premiere qui receut la Foy en ceste ville-là, par la Predication de saint Paul Apostre. A Berce ville de Syrie les Saintes Dames Maure & Cyre.